ANNEXE 9 –

Lettre de Son Exc. M. Seyed Mahdi Miraboutalebi, relative à la position officielle de l'Iran sur son programme nucléaire

Au nom de Dieu



Ambassade

de la République Islamique d'Iran

Réf.: 88/119/2/12290

l'Ambassadeur

URGENT

Paris, le 26 mai 2009



Excellence,

J'ai l'honneur de vous adresser ce courrier suite à notre rendezvous du 14 avril 2009 qui était l'occasion d'un dialogue fructueux sur les relations entre la République islamique d'IRAN et la France. Je me félicite de l'évolution positive des échanges entre les autorités de nos deux pays dans différents domaines, et vous présente mes salutations les plus sincères à ce sujet.

Par ailleurs, je me permets de vous présenter également mon mécontentement concernant les paroles inexactes prononcées à l'encontre de la République islamique d'IRAN lors la réunion de débat de la Commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées, mercredi le 13 mai 2009.

Dans cette réunion, Monsieur Jean François Poncet, vice-président de ladite commission et son rapporteur sur le Moyen-Orient, a évoqué unilatéralement, lors de la présentation de son rapport sur son voyage récent en Irak, des paroles inexactes à l'encontre de la République islamique d'IRAN. Compte tenu du fait que ces paroles ont été prononcées sans qu'un représentant de la République islamique d'IRAN puisse être présent afin d'exprimer les réelles positions de la politique extérieure de notre pays, je me permets par la présente de vous demander de bien vouloir faire parvenir les points suivants aux sénateurs:

Dans le rapport de Monsieur Poncet, les activités nucléaires de la République islamique d'IRAN ont été présentées sous le nom du programme nucléaire militaire iranien; cela vient d'un préjugé incorrect concernant la nature pacifiste du programme nucléaire de mon pays. L'attribution de l'adjectif "militaire" à ce programme est entièrement irréelle et ne représente que les positions personnelles du rapporteur.

Comme vous le savez, le programme nucléaire iranien est tout à fait transparent, légal et sous la surveillance permanente de l'AIEA. Nous avions, durant les six dernières années, une coopération très proche et positive avec cette dernière. A titre d'exemple, il y a eu plus de 2200 personne/jour d'inspections par les inspecteurs de l'AIEA sur nos installations nucléaires. D'ailleurs, l'AIEA a, dans tous ses rapports, insisté sur le fait qu'il n'y a pas de dérive dans les activités nucléaires de la République islamique d'IRAN.

Vous savez que les armes de destruction massive n'ont jamais leur place dans la politique de défense iranienne. La République islamique d'IRAN a été elle-même une grande victime de ces armes utilisées par Saddam Hussein durant les huit années de la guerre imposée. Compte tenu de nos croyances, nous sommes tout à fait contre de telles armes. Cela fait 37 ans que l'IRAN a signé le TNP et qu'il s'y est adhéré et s'est toujours comporté avec responsabilité concernant ses engagements. Et c'est l'IRAN même qui est l'initiateur d'un Moyen Orient sans armes nucléaires.

Il est à noter que la République islamique d'IRAN, avec une population de 73 millions et ses besoins grandissants dans le domaine de l'énergie, s'est fixé l'objectif d'atteindre rapidement la capacité de production de 20 milles méga watts d'électricité nucléaire.

Compte tenu du manque de confiance aux pays possédant cette technologie et aussi compte tenu de ses droits inaliénables, l'Iran a décidé de produire lui-même les combustibles nécessaires pour ses utilisations pacifistes dans la production de l'énergie; et toutes ces activités sont sous la surveillance de l'AIEA.

Compte tenu de ce que vient d'être dit, ainsi que pour d'autres raisons, j'insiste sur le fait que la question nucléaire est un jeu politique. Avant la Révolution islamique, les Américains avaient une coopération étroite avec l'ancien régime, ils connaissent donc très bien les capacités et les ressources iraniennes.

Après la Révolution, lorsque les Américains ont quitté l'IRAN, ils avaient gardé en tête la perspective de leur présence et de leur retour en IRAN. Ainsi, pour empêcher que les partenaires occidentaux puissants tel que la France – capables de les remplacer en IRAN – aient des coopérations avec l'IRAN, ils ont mis en place, et cela d'une façon tout à fait mensongère, ce que nous appelons le jeu nucléaire.

Dans le rapport de Monsieur Poncet à la Commission étrangère du Sénat, l'échec des forces américaines et le caractère erroné du programme de l'attaque des Etats-Unis et ses alliés en Irak est attribué à la République islamique d'IRAN. La France même était parmi les opposants sérieux contre les Etats-Unis lors de l'invasion de l'Irak. De plus, les positions et l'attitude efficace de la République islamique d'IRAN, depuis la chute de Saddam Hussein, montre que, pour aider à instaurer la démocratie en Irak et à l'installation d'un état populaire dans ce pays et l'aider à reconstruire ses infrastructure et se développer, l'Iran a contribué plus que les voisins arabes de l'Irak.

Le retrait des forces étrangères et la restitution du pouvoir au gouvernement irakien, la sauvegarde de la totalité territoriale et l'unité du peuple irakien, le retour de stabilité en Irak et le soutien à un état légal et démocratique en Irak sont nos positions nettes et claires.

Nous avons des liens culturels, religieux et historiques très proches avec le peuple irakien. Pour nous, la stabilité en Irak est le facteur principal de la sécurité dans la région. Notre regard à la stabilité en Irak et dans la région va dans le même sens que la paix mondiale, et nous croyons à cette approche et nous y sommes fidèles.

Un Etat légitime en Irak est capable de gérer le pays dans différents domaines dont celui de la sécurité. Les forces étrangères doivent tenir leurs promesses. La République islamique d'IRAN soutient sans condition l'Etat irakien.

La République islamique d'IRAN condamne les actes terroristes en Irak, et insiste sur la nécessité des actions pour mettre fin à ce genre d'opérations terroristes et faire face au terrorisme, qu'importe si ce dernier s'appelle PKK, Péjak ou le groupe terroriste des Mudjahiddin du Peuple (MKO ou OMPI) ou tout autre groupe.

Les actes terroristes en Irak apporteront certainement l'insécurité dans toute la région; il faut donc agir - dans une coopération régionale pour éradiquer ce problème.

L'évolution du terrorisme et la croissance des groupes malfaiteurs sont des menaces issues de l'occupation de l'Irak. Il faudra faire face à ces menace en contrôlant les frontières et en coupant les ressources financières.

D'autre part, en laissant de côté les facteurs économiques, on ne peut pas atteindre la stabilité politique et le développement durable. La présence de tous les pays dans la reconstruction de l'Irak peut aider à instaurer la stabilité politique en Irak. Dans le domaine des relations économiques, la République islamique d'IRAN a réalisé plusieurs actions fondamentales dans les domaines d'électricité, de construction de route et de la santé publique. Il y a également des coopérations entre les deux pays dans les domaines d'environnement, d'agriculture et de lutte contre la désertification.

Compte tenu de votre approche positive et constructive, ainsi que votre connaissance sur les réalités et les relations entre les deux pays, j'espère que des mesures seront prise pour que la vérité sur la nature pacifiste du programme nucléaire de la République islamique d'IRAN et les positions de sa politique étrangère envers l'Irak — dont on vient de parler — puissent être notées dans le rapport final de la Commission des Affaires étrangères, de la Défense et des Forces armées du Sénat.

Dans le domaine du commerce et la réalisation des projets, les entreprises iraniennes sont très actives, et le terrain est favorable pour une coopération trilatérale entre l'Iran, la France et l'Irak pour contribuer au développement et la reconstruction de l'Irak.

J'espère que le texte final de ce rapport contribuera au renforcement de la paix et de la stabilité, ainsi qu'à la présentation d'une connaissance précise des réalités du Moyen Orient, et le renforcement des relations bilatérales entre la République islamique d'IRAN et la France dans tous les domaines d'intérêts communs.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président du Sénat, l'assurance de mes salutations les plus distinguées.

Seyed Mahdi MIRABOUTALEBI

Monsieur Gérard LARCHER Président du Sénat